

Un atelier d'expression graphique proposé à tous comme réaction spontanée

*Au lendemain du massacre du 7 janvier 2015 perpétré à Paris dans les locaux du journal
Charlie Hebdo*

*Lycée Jean Monnet, 61400 MORTAGNE AU PERCHE.
encadré par Philippe Chrétien, professeur d'arts plastiques
www.chromographe.wordpress.com*

Au lycée Jean Monnet de Mortagne au Perche (61), au lendemain du mercredi 7 janvier 2015, nous étions tous Charlie, sans exceptions. C'est sans doute une chance, dans cet établissement, de n'avoir eu que des réactions de stupeur de la part de nos élèves.

A 8h30, une grande partie des casiers étaient recouverts d'un carré noir où était inscrit « je suis Charlie » à la seule initiative des lycéens.

En arts plastiques, toute activité « normale » était impossible tant l'évènement avait bouleversé les élèves de la classe et leur professeur. Il fallait nous convaincre que nous étions libres de produire des images, et ceci quelles que soient leur nature et leur propos.

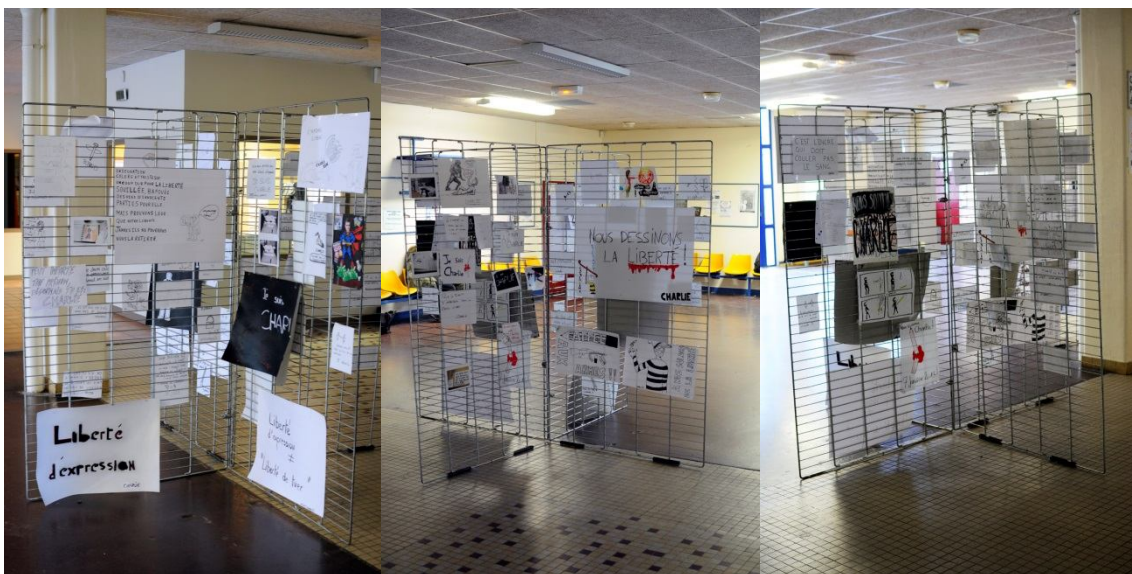
La proposition fut la plus évidente et simple qui soit : permettre à l'ensemble de la communauté lycéenne de s'exprimer en osant le dessin satirique, humoristique, voir transgressif, afin de défendre ce droit inaliénable à l'expression des idées, et les disposer à la vue de tous. Cet espace central fonctionne donc à la manière d'un plaidoyer à la liberté d'expression.

Nous avons proposé de dénoncer donc toutes les injustices, l'indifférence, les barbaries, les états autoritaires, les censures, les inégalités, les dominations, l'obscurantisme, la bêtise, l'ignorance, le déni d'être nous-même et de vivre parmi les autres, les interdits qui n'ont comme légitimité que la domination d'un peuple sur un autre, l'hégémonie et la pensée unique. Ainsi que tout ce qui nous semblait contraire aux valeurs républicaines, laïques, démocratiques, pacifistes, humanistes et universelles qui caractérisaient ces intellectuels et artistes qui ont été sauvagement assassinés par un des obscurantismes les plus pitoyables et dangereux d'aujourd'hui.

Parce que nous savons que dans le silence il y a complaisance, nous ne pouvions rester muets. La discussion et le court débat ne porta que sur les modalités de la mise en œuvre de la proposition : nous nous sommes vite mis d'accord sur un espace dédié, central, où tout le monde pourra intervenir librement, à la condition de s'exprimer avec les outils matériels et intellectuels de ceux qui ont été massacrés la veille : du papier, des feutres noirs... et un souci constant de liberté, de tolérance et de justice.

Parce qu'en tant qu'atelier artistique nous nous sentions potentiellement visés. Parce qu'en tant qu'atelier artistique nous nous sentions complètement concernés. Parce qu'un atelier artistique est un espace où l'on sait bien que la liberté n'est jamais acquise et qu'elle est l'objet d'un apprentissage difficile.

Philippe Chrétien



Vues de l'installation proposée par les élèves en hommage à Charlie Hebdo dans le hall central du lycée Jean Monnet à Mortagne-au-Perche (Orne)